

Un peu d'histoire



Caux est situé en bordure d'une coulée basaltique du volcan des Baumes. La première mention du village remonte au IX^e siècle. Dans un diplôme, Charlemagne donne à Bernard d'Aniane le village de *Causino* près du fleuve Hérault. La graphie du nom va changer de nombreuses fois au cours du temps et se fixera définitivement au XVI^e siècle.

Pour certains, le nom du village viendrait de "causse" : terrain favorable aux chênes, pour d'autres de l'arabe *kat* ou *koutch* signifiant épine. Il pourrait aussi provenir du mot occitan *caus* : la chaux. De nombreux fours à chaux sont encore visibles sur le territoire de la commune.

Au milieu du Moyen Âge, le village de Caux est détenu en coseigneurie par la famille de Caux et divers seigneurs de la vallée de l'Hérault et de Mèze. Ces familles lutteront contre les troupes de Simon de Montfort lors de la croisade des Albigeois. Après 1226, une administration royale se met en place dans le village qui, jusqu'à la Révolution, restera sous la domination de plusieurs seigneurs dont les Bedos de Celles.

Dès le XIII^e siècle, le village est doté de consuls (officiers municipaux), d'un conseil politique et d'un bureau de charité qui seront supprimés à la Révolution.

Le village de Caux appartient à un type de village médiéval que l'on rencontre souvent en Languedoc : le village à développement circulaire parfois appelé "circulade".

Le centre du village est constitué de trois enceintes. Elles sont construites en basalte, seul l'encadrement des portes est en calcaire coquillier. La première enceinte, au sommet de la colline, pourrait correspondre à un ancien enclos ecclésiastique à l'origine du village. À l'intérieur de celle-ci, une deuxième enceinte, de petite dimension, pourrait être la résidence de l'un des coseigneurs. La troisième, qui se développe au nord de la première, pourrait correspondre à un agrandissement du *castrum* primitif.

Au sud se dessine un quatrième cercle; aucun vestige de fortifications n'y est visible. Il pourrait correspondre à une enceinte de type palissade protégeant d'anciens faubourgs. Ce quartier porte le nom de "quartier des caves", nom donné aux anciens fossés.

Au XIX^e siècle, le village tire sa richesse de la vigne qui supplante les autres cultures. Un faubourg viticole se développe autour de l'ancien village. Il conserve de nombreuses maisons de cette époque.

Au début du XX^e siècle, la gare, implantée à l'extérieur du village, contribue à l'extension urbaine. Un quartier neuf où se mêlent villas, domaines urbains et maisons vigneronnes se développe le long de l'avenue de la Gare qui relie la route de Nefflès à la station ferroviaire. C'est à proximité de celle-ci que sera construite la cave coopérative, favorisant ainsi le commerce du vin par le biais du chemin de fer.



Découvrir en visite guidée



Vous avez des questions ?
Besoin d'un conseil ?
Contactez nos Offices de Tourisme.

- **Cap d'Agde** : +33 (0)4 67 01 04 04 – contact@capdagde.com
- **Agde** : +33 (0)4 67 31 87 50 – contact@capdagde.com
- **Montagnac** : +33 (0)4 67 24 18 55 – montagnac@capdagde.com
- **Pézenas** : +33 (0)4 67 98 36 40 – pezenas@capdagde.com
- **Portiragnes** : +33 (0)4 67 90 92 51 – +33 (0)9 75 80 72 12
portiragnesplage@capdagde.com
- **Tourbes** : +33 (0)4 67 94 43 92 – tourbes@capdagde.com
- **Vias** : +33 (0)4 67 21 76 25 – vias@capdagde.com

➤ Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.

➤ Mission Patrimoine Pézenas Pays d'art et d'histoire
Tél. +33(0)6 72 95 93 68
missionpah@capdagde.com

➤ CONSULTEZ L'AGENDA: www.capdagde.com

Conception : X. WONDERLIL - Maquette: Atelier Gandalf - Crédits photos: J.-L. Prince, P. Masson, P. Lagarde, E. Baudou, OT - 2019.

Laissez-vous conter CAUX



Plan de visite

CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



OFFICE DE TOURISME
Cap d'Agde Méditerranée
Bulle d'accueil
BP 544 - F-34305 Le Cap d'Agde cedex
Tél. +33 (0)4 67 01 04 04
contact@capdagde.com



www.capdagde.com

CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

1 ANCIEN DONJON

À droite de l'église, au fond de la rue du Four, se trouve une porte fortifiée ; il semblerait qu'elle protège un bâtiment imposant que les habitants de Caux appellent le "donjon".

2 ANCIEN HOSPICE

Le mot *hospicium* traduit par "hospice" signifiait au Moyen Âge une maison de ville. Cette demeure patricienne a été construite au XIV^e et remaniée au XVII^e siècle. Plusieurs portes, aujourd'hui obturées, étaient distribuées par un escalier extérieur associé à une galerie. On peut voir au fond de la cour les bases de l'ancien donjon.

En sortant de la cour sur la droite, on aperçoit une porte de l'enceinte médiévale. La courtine du rempart est construite en basalte et l'encadrement de la porte en pierre de taille. Le calcaire coquillier provenait des carrières de Pézenas alors que le basalte était exploité localement sur la Causse.

3 ÉGLISE ST-GERVAIS-ST-PROTAIS

L'église est placée sous le vocable de saint Gervais et saint Protas. Ils étaient jumeaux, fils de saint Vital de Ravenne et de la bienheureuse Valérie et vivaient au I^{er} siècle sous le règne de l'empereur Néron. Ce sont des saints martyrs chrétiens fêtés localement le 19 juin. Leur histoire est connue par la Légende dorée de Jacques de Voragine.

L'édifice actuel a probablement été précédé par un édifice plus ancien. Il a été reconstruit à l'époque romane. La nef, voûtée en berceau, ne comportait à l'origine que quatre travées. À cette première campagne remontant au XII^e siècle, succède à la fin du XII^e ou début du XIII^e, la construction de deux nouvelles travées qui portent à l'extérieur de nombreuses marques de tâcherons.

Le clocher-porche date du XIV^e siècle. Les chapelles latérales ont été rajoutées au XIV^e siècle (chapelle sud) et au XV^e siècle (chapelle nord). On peut y voir les armes (armoiries) de la famille de Caux sculptées sur les culs- de-lampe et les clefs de voûtes.

L'église possédait au XVII^e siècle un imposant retable, commandé en 1696 aux Cazolbon père et fils, sculpteurs de Béziers. L'église ne conserve de son mobilier ancien qu'une statue de la Vierge en bois doré du début du XVII^e siècle et l'ancien maître-autel en marbre du XVIII^e siècle remonté dans la chapelle de la Vierge.



4 CHAPELLE DES PÉNITENTS

L'ancienne chapelle des Pénitents est transformée en salle d'exposition. Elle a été construite au XIX^e siècle en remplacement d'une chapelle plus ancienne qui se trouvait ailleurs dans le village. La chapelle jouxte la maison dite "ancien château". Cette demeure conserve une étrange fenêtre de style Manuétin (XV^e siècle), seul exemple de ce style dans le Midi de la France. Elle appartenait au décor d'une importante maison, peut-être celle de la famille de Caux.

5 PLACE DU JEU DE BALLON

C'est le nom ancien du jeu de tambourin, sport collectif opposant deux équipes de cinq joueurs. À la manière de la paume ou du tennis, les joueurs doivent veiller à renvoyer la balle dans le camp adverse. Les points se comptent comme à la paume (ou au tennis), c'est-à-dire 15, 30, 45 et jeu. Sur la place s'ouvre l'ancienne maison "Bousquet" : on y voit une échauquette appartenant à l'ancien rempart. Cette imposante maison vigneronne abrite un ensemble de décors du début du XX^e siècle, intégrant des cheminées en gypserie du XVIII^e siècle provenant de l'ancienne maison consulaire.

6 ANCIENNE PORTE DU PUIIS ALLIER

Ici se situait une porte de l'enceinte médiévale, près de laquelle se trouvait un puits qui a donné son nom au boulevard que l'on vient d'emprunter. On peut apprécier l'épaisseur de la muraille.

7 ANCIENNE PORTE DE VILLE

La maison d'angle conserve, côté rue de l'Évêché, trois carreaux en faïence du XVII^e siècle. Ils sont typiques de la production piscénoise de cette époque qui imite les faïences catalanes.

8 PLACE DE L'ÉVÊCHÉ

On peut voir sur la place une porte du XVII^e siècle. La maison, située juste après, date du XV^e siècle. L'allée d'entrée où se trouve le puits s'ouvre sur la cour par un grand arc brisé. Il y avait probablement, comme à "l'hospice", un escalier extérieur associé à une galerie de distribution. Plus haut une plaque signale la maison du bandit "Pomarede" qui, après avoir détroussé de nombreux voyageurs et tué trois personnes, fut guillotiné place du 14 juillet à Pézenas le 18 février 1843.



12 MAISON DE LA COUR BANERETTE

La première maison de la rue de la Foire, à droite, conserve des éléments du XV^e siècle. On arrive ensuite à la maison dite de la cour banerette où se termine la visite. La tradition rapporte que c'est ici qu'était rendue la justice au nom du seigneur. Cette demeure conserve au rez-de-chaussée les traces de quatre ouvertures à linteau monolithique surmontées d'un arc de décharge datant du XIV^e siècle. Elles furent obturées au siècle suivant pour laisser place à une porte ogivale surmontée d'un larmier. À l'étage, la salle était éclairée par un ensemble de fenêtres à meneaux dont on peut voir les traces. La demeure se développe autour d'une cour centrale. Un escalier à volée droite permet de gagner une galerie extérieure desservant les appartements. La cour conserve un puits du XV^e siècle.

9 MAISON RUE NOTRE-DAME

Au début de la rue Notre-Dame on peut voir une belle porte à bossage. La maison suivante date du XV^e siècle. Au rez-de-chaussée, une porte en accolade donne accès à un escalier en vis rejeté en fond de parcelle. Au premier étage, on peut admirer un bel ensemble de fenêtres à meneaux.

10 "MAISON DES TÊTES"

Cette demeure du XV^e siècle, est appelée ainsi en raison des têtes sculptées plus anciennes utilisées en réemploi sur la porte et sur une fenêtre. Au rez-de-chaussée, la porte ogivale donnait accès à l'escalier intérieur qui conduisait à la salle, la pièce principale de la demeure. La petite porte s'ouvrait sur la boutique.

11 MAISON CONSULAIRE

Sur le plan des Consuls se trouvait l'ancien Hôtel de Ville. L'édifice a été dénaturé au XIX^e siècle. Les cheminées de gypserie qu'il abritait, se trouvent aujourd'hui dans la maison Bousquet.



Ne partez pas sans avoir vu

Les faubourgs viticoles et l'ancienne cave coopérative qui témoignent de l'expansion de la viticulture. Le calvaire et son chemin de croix inaugurés en 1872, avenue du Calvaire. Le Monastère Notre-Dame de Mougères, à 2 km du village, qui ouvre au public sa chapelle du XVII^e siècle.